

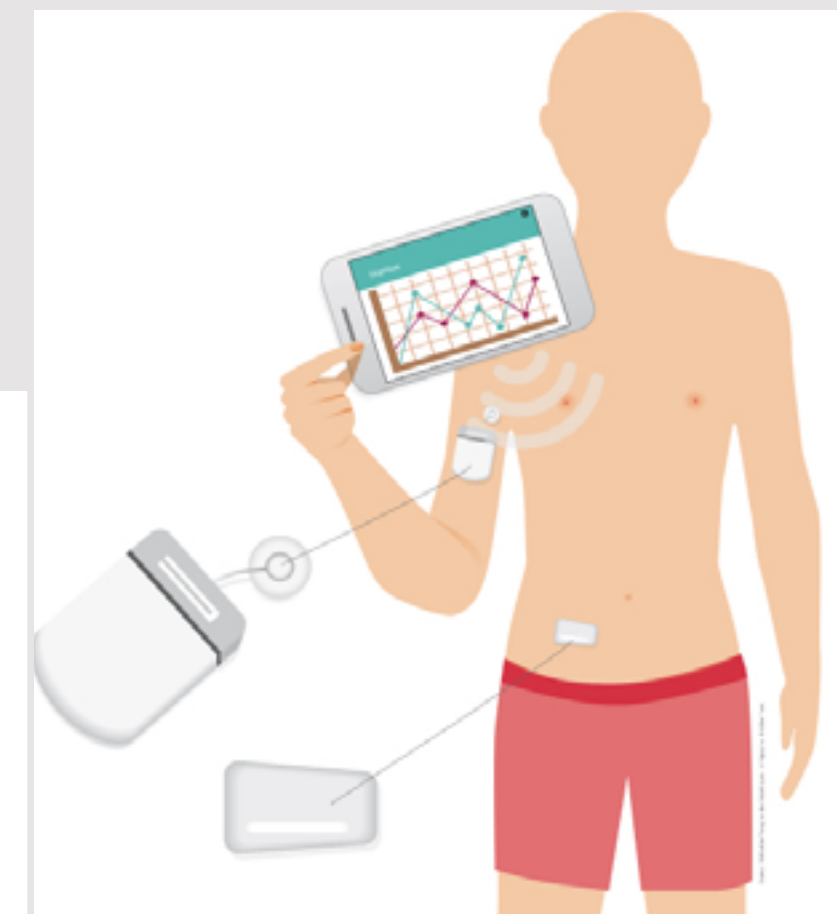
Enquête sociologique sur l'expérience patient du système de pompe à insuline en boucle fermée DBLG1®

C. Guillot¹, S. Franc^{2,3,4}, G. Charpentier^{2,3}

1. Diabète LAB, Fédération Française des Diabétiques, Paris, 2. Diabétologie, CH Sud-Francilien, 91106 Corbeil-Essonnes, 3. CERITD (Centre d'Études et de Recherches pour l'Intensification du Traitement du Diabète), Bioparc-Génopole Évry-Corbeil, Évry, France 4. Laboratoire de Biologie de l'Exercice pour la Performance et la Santé (LBEPS), Université Paris Saclay, France,

Auteur correspondant : c.guillot@federationdesdiabetiques.org

« DBLG1® » ? Dispositif médical externe composé de trois appareils : un capteur de glucose en continu (CGM), une pompe à insuline patch et un terminal dédié qui héberge l'algorithme développé par Diabeloop® et sert d'interface utilisateur avec le système.



Objectifs de l'enquête Diabète LAB

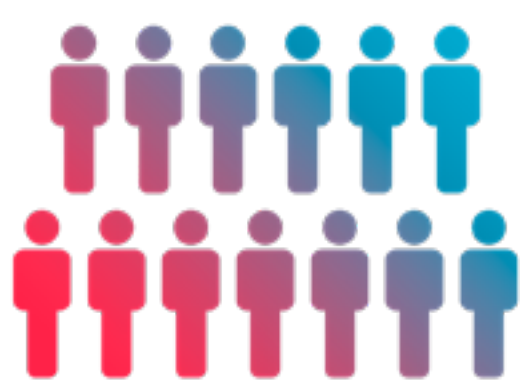
1. Montrer si le système DBLG1® allège, renforce ou maintient les contraintes (e.g. physiques, sociales, matérielles) liées à la prise en charge de la maladie.
2. Caractériser la façon dont le patient utilise et perçoit ce dispositif.

Matériels et méthodes

Une enquête sociologique qualitative a été conduite par le Diabète LAB de juin à juillet 2019.



13 entretiens individuels



Hétérogénéité de l'échantillon :
âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle, ancienneté du diabète, vie familiale.

Tous les patients avaient déjà une pompe à insuline avant de tester DBLG1®

9 patients diabétiques de type 1

= 6 utilisateurs, 3 non-utilisateurs de DBLG1®

1 proche

2 diabétologues

1 médecin généraliste

Résultats

L'effet du système DBLG1® sur les contraintes de la maladie

Contraintes physiques et sociales		Sensiblement identiques à celles du système Pompe/Mesure en continu du glucose précédant
Contraintes matérielles		Présence nécessairement constante du terminal de gestion de données près de lui, ce qui peut être encombrant
Contraintes cognitives		Libération de l'esprit Le patient n'est enfin plus interrompu constamment dans le déroulement d'une activité pour assurer la gestion de son diabète, la machine le faisant désormais pour lui

« J'avais déjà une pompe et un capteur... donc bon ! » (Utilisateur)

« C'est contraignant car vous devez toujours avoir l'appareil à moins de 2 mètres, on peut avoir des pertes de connexion » (Utilisateur)

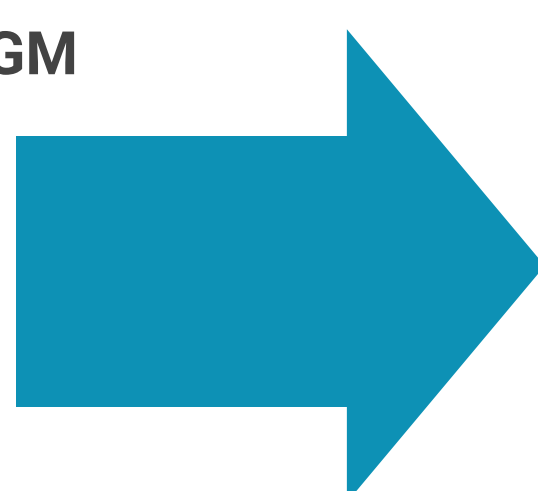
« C'est plus que du confort, c'est de la libération, un peu moins de maladie, un peu plus de vraie vie ! » (Utilisateur)

Le système déplace le lien de subordination dans la gestion de la maladie (sur le plan symbolique)

Du patient « acteur » mais subordonné à la machine...

• Le patient équipé d'une pompe et/ou d'un CGM

Se sent acteur, mais a le sentiment d'être subordonné à la « machine » au sens où il a un travail à réaliser pour qu'elle puisse être efficace et agir sur la maladie



... au patient « partenaire », dont la maladie est subordonnée à la machine

• Le patient équipé du DLGB1®

Se sent responsable, mais a le sentiment que ce n'est plus lui qui est subordonné à la machine, mais sa maladie (car la machine agit à sa place)

Conclusion

Cette étude montre que DBLG1® allège les contraintes du patient liées à la prise en charge de la maladie, ainsi que la charge émotionnelle et cognitive de sa gestion dont il est libéré.